

ST OUEN L'AUMÔNE : « N1 » ET APRÈS ?...

Le débat public a fait étape à Saint-Ouen-l'Aumône pour sa sixième réunion de proximité. Quelque 200 personnes ont peiné à remplir la salle du Conseil, à l'inverse des autres réunions dans les villes voisines. Les réponses apportées à la nécessité de prolonger la Francilienne furent d'abord classiques avec le « non » à toute nouvelle autoroute pour les Verts et le « oui » au prolongement pour les acteurs économiques avant que ne s'ouvre une porte quelque peu inattendue dans ce débat.

Alain Richard, considérant que la réalisation du tronçon N1 est la meilleure réponse pour le Val d'Oise, déclare que c'est aux Yvelinois de rechercher la meilleure solution pour les Yvelines et que grâce au dialogue, une synthèse satisfaisante de ces deux approches, pourrait-être trouvée. Jean-Pierre Dejou, président du COPRA, confirme que c'est à travers le dialogue que l'on trouvera une solution acceptable au prolongement de la Francilienne qui pourrait constituer une **réelle alternative au tracé « rouge » que le COPRA rejette toujours avec détermination**. Il pense qu'une table ronde, entre les parties prenantes des deux départements, pourrait permettre l'émergence de cette bonne réponse.

Le président de la CPDP se déclare « très attentif au dialogue qui semble s'amorcer aujourd'hui » et considère qu'il trouvera très naturellement sa place dans le débat public. A cette fin, il propose d'organiser une réunion supplémentaire, entre les réunions thématiques et la réunion de synthèse, qui pourrait être le cadre de ces échanges.

ALAIN RICHARD : OUI AU « N1 »

Très pragmatique : « les véhicules sont là », 75 000 véhicules par jour traversent sa commune. La solution idéale n'existe pas « Il reste à trouver la moins mauvaise solution possible ». Favorable à la réalisation d'une autoroute il estime que « le tracé qui passe entre St-Ouen-l'Aumône et Pierrelaye est sans doute encore discutable dans le fuseau exact » mais tout de même « il reste celui qui répond le mieux aux nouveaux besoins de déplacements automobiles ». Avant de préciser que « les solutions sont différentes dans le Val d'Oise et dans les Yvelines ».

EN BREF, SUR L'OPPORTUNITÉ DE PROLONGEMENT

- **Jean-Pierre Dejou** «le COPRA ne peut pas raisonnablement et intellectuellement être contre le bouclage de la Francilienne » a précisé son président.
- **Le président Dejou** « je suis d'accord pour mettre en place cette «table ronde» avec tous les acteurs concernés (élus, acteurs socio-économiques, associations,...) depuis Cergy-Pontoise à Poissy-Orgeval »
- **Jean Bergognoux, président de la commission**, à propos du rôle d'écoute et non d'arbitrage de la CPDP « Bien-sûr, s'il émerge au cours du débat des éléments consensuels, nous chercherons à les mettre en valeur ».
- **Monsieur Calonne, représentant l'Ardies** « le tracé rouge est le seul qui vaille à nos yeux » 90% des chefs d'entreprises, placent en tête la proximité d'une liaison routière rapide pour le choix d'implantation et de maintien de leur entreprise.
- **Marc Denis, membre des Verts**, oppose que « s'il y a un bouclage à effectuer, c'est du côté des transports en commun qu'il est nécessaire ». « L'autoroute ne résout rien ».
- **Eric Debarle, chef de mission A 104**, saisit cette opportunité pour évoquer le projet de Tangentielle ouest, une voie ferrée qui relierait Achères à Saint-Cyr-l'Ecole et en profite pour rappeler que « Le report multimodal est indispensable et les différents moyens de transport ne s'opposent pas, mais se complètent ».

Contact presse:

Isabelle RIVIERE
t: 01 34 24 32 44
p: 06 82 74 13 51
m: iriviere@lnr-rp.com

LNR Associés - 2229, route des Crêtes - 06560 Sophia Antipolis
t: 04 93 65 32 26
f: 04 93 95 82 16
w: www.debatpublic-francilienne.org